

HOMMAGE RENDU À PAUL GUICHONNET À L'ACADÉMIE DE SAVOIE MERCREDI 3 AVRIL 2019

Jean VIALLET - Président de l'Académie florimontane

Paul GUICHONNET a appartenu à la jeune génération qui a été touchée de plein fouet par la guerre. Il le rappelait souvent, car les choix qu'il a eu à faire n'étaient pas des plus faciles. Il a connu le Chantier de Jeunesse de Rumilly, il a fui pour échapper au STO, le Service du Travail Obligatoire, puis il a participé à la garde d'un camp de prisonniers allemands. Marie-Claire BUSSAT écrira que la « situation était lourde à gérer et que le jeune homme en sortira meurtri ».

La paix revenue, Paul GUICHONNET a voulu mettre son énergie et son enthousiasme au service du renouveau des Sociétés savantes de Savoie.

C'est ainsi que Paul GUICHONNET, professeur au Collège d'enseignement technique du boulevard Taine à Annecy, fréquente l'Académie florimontane à laquelle il adhère en 1947.

Son dynamisme lui permet de gravir rapidement les différents échelons de l'Académie, puisqu'il est élu membre associé l'année de son entrée à l'Académie et il devient membre effectif en 1952.

L'Assemblée générale des membres effectifs du 31 janvier 1962 lui accorde à nouveau sa confiance en le désignant pour siéger au Comité directeur.

Paul GUICHONNET se montre un académicien actif, il contribue à de nombreuses communications, il fera partie des nouveaux auteurs avec Jacques LOVIE, Pierre BROISE, Georges GRANDCHAMP, Jean NICOLAS et bien d'autres.

En 1960, période faste au cours de laquelle la Savoie célèbre le Centenaire de sa réunion à la France, Paul GUICHONNET apporte la caution de la Florimontane en assurant de nombreuses conférences et en publiant de nombreux textes sur le sujet.

Il sera l'un des rédacteurs du Mémorial du Centenaire et dirigera plus particulièrement la partie consacrée à la période sarde de 1815 à 1860.

Vous savez que toute sa vie sera alors consacrée à une meilleure connaissance de cette période pour laquelle il apportera de nombreux éléments originaux.

Lorsque l'Académie florimontane s'interrogera sur son avenir, Bernard PREMAT qui a écrit un ouvrage de référence sur l'histoire de l'Académie florimontane, le classe dans le camp des « modernes », ce qui ne nous surprend pas.

Paul GUICHONNET participera à l'élection à la présidence de Clément GARDET avec lequel il travaillera en pleine confiance et en pleine intelligence.

Le sort fera que Paul GUICHONNET lui succèdera le 5 mars 1986 et il assurera brillamment la présidence durant vingt années, jusqu'en 2005. Bernard PREMAT a écrit qu'il avait choisi de quitter la présidence car il était en désaccord sur des décisions prises pour le château de Montrottier. Il sera alors élu à l'unanimité président d'honneur de l'Académie.

Paul GUICHONNET s'est investi avec beaucoup d'enthousiasme dans sa responsabilité à la tête de la Florimontane. Sans aucun doute, son autorité liée à ses connaissances immenses, a rejailli sur l'Académie.

Il veillera sur *La Revue savoissienne* qui bénéficiera de nouveaux auteurs qu'il a sur détecter. Certains d'entre n'avaient pas de références particulières dans le domaine de l'écrit, mais Paul GUICHONNET a su les conseiller et les encourager pour qu'ils poursuivent leur mission d'apporter des connaissances nouvelles sur la Savoie.

Lui-même n'hésitait pas à mettre la main à la pâte. Il a assuré de nombreuses conférences et son talent de conteur faisait merveille. Il intéressait toujours son auditoire en parlant de la Savoie, pour laquelle on décelait chez lui une réelle passion.

En 1989, année du bicentenaire de la Révolution française, Paul GUICHONNET va, célébrer cet anniversaire à sa manière, par un article dont le titre est « *Le général Jean-Marie SONGEON (1771-1834)* ».

L'année suivante, à l'occasion du bicentenaire de la création des départements, Paul GUICHONNET évoque ce qui s'est passé en Savoie dans un article intitulé « *De la province aux départements* ». Et, au travers d'une conférence dont le thème était « *Les Savoyards et la Révolution de 1821* », il conte l'histoire administrative de la Savoie jusqu'à la constitution en 1860 des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Le président GUICHONNET a fait en 2014 une étude remarquée qui avait pour titre « *L'Académie florimontane et la guerre de 1914-1918* ». Il y indique notamment qu'un quart des Florimontans a été mobilisé pendant ce conflit et que quatorze d'entre eux sont morts au champ d'honneur.

S'il a su détecter et stimuler l'activité intellectuelle d'un grand nombre de jeunes Florimontans qui n'étaient pas forcément des historiens de formation, il a également su intéresser de nombreux Savoyards à l'histoire de leur petite patrie. C'est mon cas, puisque pendant longtemps je n'avais pas eu conscience avant de l'écouter et surtout de lire ses nombreux ouvrages que la Savoie avaient eu un passé prestigieux.

Pendant sa présidence, il a assuré à l'Académie florimontane, un rayonnement intellectuel qui allait bien au-delà des frontières de la Savoie.

Le président GUICHONNET a fait preuve d'une activité débordante, il n'a jamais ménagé son temps ni sa peine pour sa chère Académie florimontane, comme il aimait à le dire.

Il a négocié avec Hélène VIALLET, le dépôt de la moitié de la bibliothèque de l'Académie aux Archives départementales dont elle était directrice. Il a également négocié avec Marie-Claude RAISSAC, directrice des Archives municipales, le déménagement de l'ensemble de la bibliothèque de l'Académie, soit environ 15.000 ouvrages.

A côté de l'activité intellectuelle de l'Académie, Paul GUICHONNET était soucieux du château de Montrottier, de son avenir et cette préoccupation l'a habitée jusqu'à son dernier souffle.

De 1990 à 2005, il a présidé le Conseil d'administration qui avait en charge la gestion du château et de son domaine. Il l'a dirigé avec beaucoup d'efficacité puisqu'en 1996, on comptait près de 32.000 visiteurs. Les rentrées d'argent permettaient alors de faire face aux charges d'exploitation et d'effectuer les travaux d'entretien les plus urgents.

Il avait fait entrer le château dans le réseau des Guides du Patrimoine des Pays de Savoie pour que les visiteurs puissent bénéficier de guides-conférenciers de qualité.

Je ne saurais passer sous silence que Paul GUICHONNET a fait partie des généreux donateurs, puisqu'il a fait un don important pour la poursuite de ces travaux d'entretien.

En quittant ses fonctions de présidents, il laissait une Académie très active et un château de Montrottier avec une gestion financière équilibrée.

Je n'oublierai pas de signaler que pendant sa présidence, Paul GUICHONNET a eu la chance d'avoir comme secrétaire, notre consœur Georgette CHEVALLIER qui a été une secrétaire dévouée et d'une rare efficacité.

J'ai eu le plaisir de le rencontrer à plusieurs reprises, avec son épouse Suzon, chez nos amis communs José et Joseph RUSCON et j'ai beaucoup apprécié sa personnalité, son ardeur et sa passion. Je n'ai qu'un regret, c'est de ne pas l'avoir plus intimement connu et fréquenté plus tôt.

A chacune de nos rencontres, Paul GUICHONNET nous a encouragés pour rechercher un nouveau modèle économique, dans l'exploitation du domaine de Montrottier, qui réponde à l'évolution des nouvelles habitudes des touristes.

Les Florimontans et moi-même, n'oublieront pas Paul GUICHONNET qui a été un « grand » président qui a fait honneur à l'Académie florimontane.

L'œuvre de Paul GUICHONNET s'inscrit parfaitement dans l'antique devise de la première Académie florimontane fondée par Antoine FAVRE et François de SALES « Flores frutusque » à laquelle Monseigneur Auguste de SALES ajoutera l'adjectif « perennes ».